

Poissons migrateurs. La lamproie est reine

Gwendal Hameury

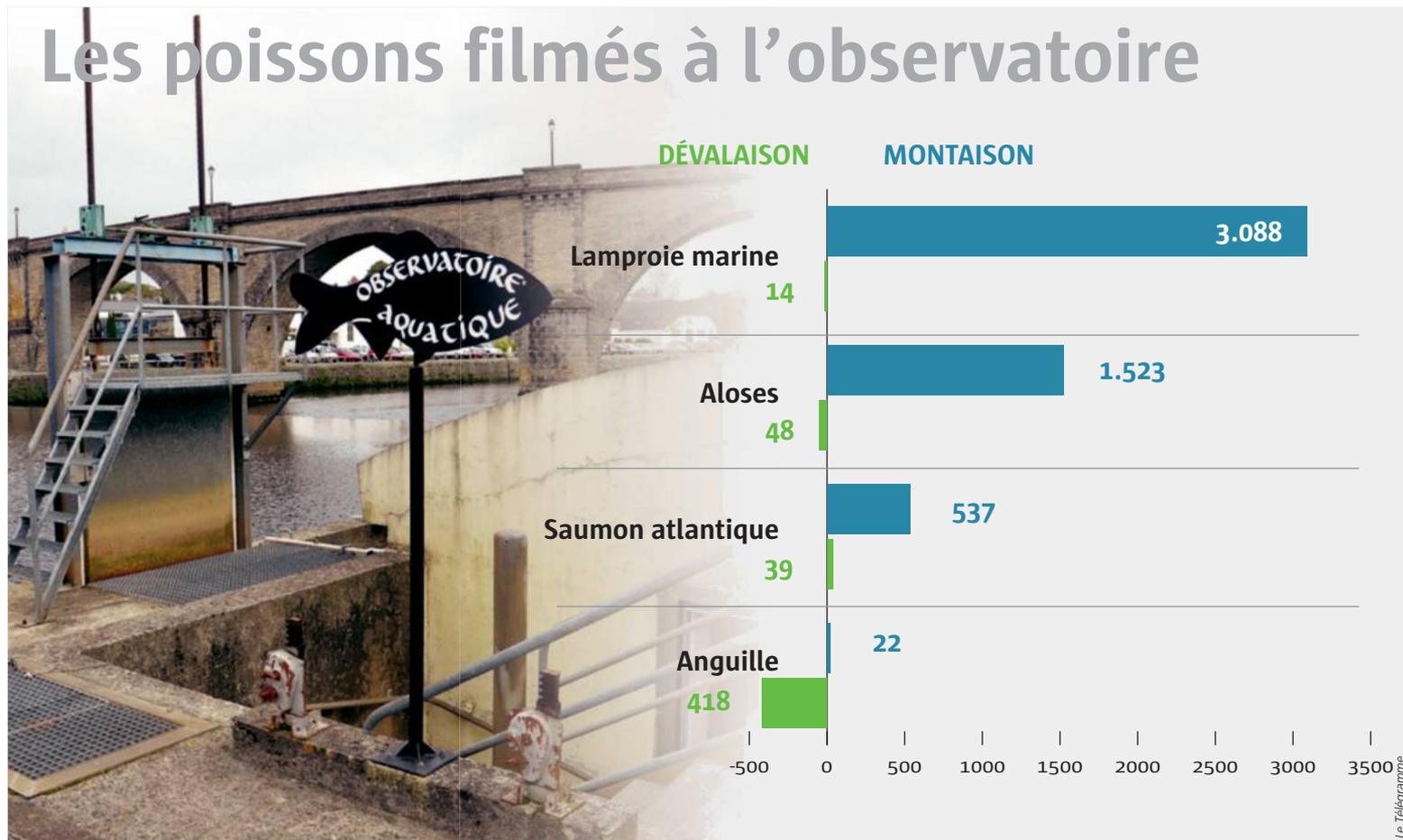
Pour la deuxième fois depuis sa création en 1999, la station de comptage de poissons, située sur la rive droite du canal, a livré ses chiffres. Le bilan 2015 fait état de la présence très nombreuse de lamproies marines, qui ont, depuis longtemps, détrôné le roi saumon, dont les effectifs sont faibles. Mais devraient, fort heureusement, être bien plus conséquents sur l'année écoulée.

Installée depuis 1999 à hauteur du déversoir, sur la rive droite, l'observatoire aquatique est indéniablement un lieu touristique qui attire, chaque année, des centaines de visiteurs. C'est même un axe que le Smatah (syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères), gestionnaire de cet équipement pédagogique, compte développer.

Bientôt deux webcams

« On veut l'ouvrir au plus grand nombre, afin de communiquer et d'informer sur ce qu'on y fait. Cette station de comptage est, tout de même, une station référence au niveau régional », insiste Éric Croguennec, du Smatah. Qui précise qu'une personne va bientôt être recrutée pour animer et valoriser la station.

Par ailleurs, d'ici peu, deux webcams seront installées (l'une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur du bâtiment), afin de permettre au



public de suivre en direct ce qui se passe sur et dans l'Aulne (sur www.smatah.fr).

Reste que l'observatoire est, avant tout, un équipement qui permet d'obtenir des données scientifiques de premier ordre sur les poissons qui peuplent le canal. Concrètement, le comptage se fait sur la base de l'enregistrement numérique des passages de poissons dans la passe, qui dispose d'une chambre de visualisation équipée d'une caméra, d'une vitre et d'un caisson de rétro éclairage. Ce dispositif de franchissement a subi, il y a quelques mois, de menus aménagements qui le rendent encore plus performant. À cela, on ajoute les résultats des opérations de piégage pratiquées au même endroit en cours d'année.

Lamproie, alose et saumon

Au final, la station aura fonctionné 6.837 heures en 2015 (78 % du

temps). Soit 45 Go de données réparties sur 4.782 fichiers à analyser (il y en aura plus de 13.000 pour 2016 !).

Ce qu'il en ressort, c'est que, depuis quatre ans, l'espèce prédominante lors de la montaison des eaux est de très loin la lamproie marine. Un poisson primitif marin, parasite en milieu marin mais inoffensif quand il vient frayer en eau douce. L'année dernière, les caméras en ont filmé 3.088 (44 en dévalaison).

En deuxième position, on trouve l'aloise, avec 1.523 individus (48 en dévalaison).

Le saumon atlantique occupe, quant à lui, la dernière marche du podium. Malgré le déversement de 80.000 jeunes saumons tous les ans dans l'Aulne (l'expérimentation prend fin en 2017), le dispositif n'en a recensé que 537 (39 en dévalaison), dont 41,8 % étaient marqués (saumons d'élevage). C'est le pire résultat depuis 2010.

À noter que les saumons de printemps étaient au rendez-vous en 2015, contrairement aux castillons (saumons d'été), deux fois moins nombreux qu'à l'habitude. Ces chiffres alarmants avaient conduit la préfecture à revoir à la baisse le quota de pêche sur l'Aulne. Mais ce dernier devrait remonter l'an prochain, au regard des chiffres 2016. Autour de 1.200 saumons auraient, en effet, été comptabilisés, ces douze derniers mois.

Les comportements étudiés

Derrière ce tiercé de tête, on trouve d'abord l'anguille : 22 en montaison (à l'état de civelle) et 418 en dévalaison (deux fois plus qu'en 2014). Puis le mulot (76 et 30), la truite (54 et 3), le bar (quatre et un) et le brochet (trois et un). Le bilan 2015 fait aussi état d'un bilan migratoire de + 23 pour la brème.

Au-delà des effectifs et des variations d'une année sur l'autre,

l'étude du Smatah permet aussi d'en savoir plus sur le comportement des poissons de l'Aulne. Et ce, notamment, grâce aux données de débit et de températures transmises par ses partenaires.

Ainsi, apprend-on que l'aloise ne remonte l'Aulne qu'à partir du moment où l'eau est à 11°, qu'elle mesure en moyenne 55,58 cm est qu'elle est diurne. Comme le saumon, que l'on a surtout vu en 2015 autour de 7 h ou entre 15 h et 17 h (le premier est arrivé le 9 janvier). La lamproie (74,3 cm de moyenne), elle, se déplace de nuit, entre minuit et 4 h, d'avril à juin. Comme l'anguille, qui descend la rivière vers la mi-octobre.

À défaut de pouvoir expliquer avec certitude les variations d'effectifs d'une espèce à l'autre, ces résultats sont au moins un révélateur de l'état de l'Aulne. Un baromètre qu'il convient désormais de suivre chaque année.